



ARNO BOUCHARD

EST NÉ À LYON, FRANCE, ET VIT ET TRAVAILLE À PARIS. DIPLÔMÉ DE L'UNIVERSITÉ JEAN MOULIN EN LETTRES MODERNES PUIS DE LA SORBONNE SECTION CINÉMA, IL TRAVAILLE DANS DIFFÉRENTES AGENCES DE PUBLICITÉ (EURO RSCG, PUBLICIS) COMME CONCEPTEUR-RÉDACTEUR. IL ÉCRIT DES ESSAIS, POÉSIES, CRITIQUES CINÉMATOGRAPHIQUES, SCÉNARII, ET NE CESSE DE NOURRIR ET D’AFFIRMER SON MONDE INTÉRIEUR. IL ABANDONNE QUELQUES TEMPS LES MOTS POUR ÉCRIRE AVEC LES IMAGES. L’UNIVERS DE SES COMPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES EST DIFFÉRENT DE CELUI DE SON TRAVAIL DE RÉALISATEUR, MAIS TOUS DEUX REGARDENT DANS UNE MÊME DIRECTION, CHERCHENT LA MÊME CHOSE CHEZ L’HOMME : SA FOLIE, SES ANGOISSES, SES BLESSURES, SES FÊLURES, SES SOUVENIRS, SES DOUTES, SA SOLITUDE, SA HAINE, SA HONTE, SA VIOLENCE : SA BEAUTÉ.

SON TRAVAIL FILMIQUE EST À LA FRONTIÈRE DE L’ART CONTEMPORAIN ET DU CINÉMA, CE QUI LE REND TRÈS ATYPIQUE. ON PARLE SOUVENT DE SON TRAVAIL COMME D’UN TRAVAIL INTÉMPIREL, PROVOCATEUR, POÉTIQUE. DES COMPARAISONS AFFLUENT AVEC TOUT CE QUE CES COMPARAISONS COMPORTENT DE DANGEREUX : LYNCH, JODOROWSKY, ROBBE-GRILLET, BARNEY.

DANS UN MONDE OÙ LA PERFECTION DE L’IMAGE EST DEVENUE UNE OBSESSION, IL CONTINUE DE TOURNER EN SUPER 8MM POUR EXPRIMER SES IDÉES SINGULIÈRES, ET CE MALGRÉ LES CONTRAINTES ET L’INERTIE D’UNE TELLE TECHNIQUE MAIS AUSSI CELLE DES THÈMES ABORDÉS. ALORS QUE PROGRESSIVEMENT LE NUMÉRIQUE POUSSE LA RÉALITÉ ET LA VÉRITÉ DANS LEURS RETRANCHEMENTS, ARNO PREND LE CONTRE-PIED EN PRODUISANT SES ŒUVRES DE FAÇON À DONNER À SES IMAGES UNE TEXTURE RARE.

ENFIN, DANS SON TRAVAIL DE PORTRAITS ET DE PAYSAGE, CE QUI L’INTÉRESSE, C’EST LA FAÇON DONT S’INSCRIT LA VIE SUR LES VISAGES, SUR LES CORPS, DANS LA TERRE : SES TRACES, SES CICATRICES. CE N’EST PLUS CE QUI EST PHOTOGRAPHIÉ QUI COMPTE, MAIS LE REGARD QUE L’HOMME POSE SUR L’HOMME.

« CE QUE NOUS VOYONS N’EST PAS FAIT DE CE QUE NOUS VOYONS MAIS DE CE QUE NOUS SOMMES » ÉCRIVAIT PESSOA DANS SON LIVRE DE L’INTRANQUILLITÉ.



ARNO BOUCHARD

WAS BORN IN FRANCE IN THE CITY OF LYON. HE WORKS AND LIVES IN PARIS. AFTER GRADUATING FROM THE SORBONNE (CINEMA AND MODERN LITERATURE) IN PARIS, HE JOINED DIFFERENT ADVERTISING AGENCIES SUCH AS EURO RSCG AND PUBLICIS AS A COPYWRITER. AS HE CONTINUED WORKING THERE, HE KEPT ON WRITING NOVELS, STORIES AND DEVELOPING HIS INNER WORLD. ASIDE FROM HIS WRITING AND ART DIRECTING WORK FOR THE AGENCIES, HE ABANDONED WORDS FOR A WHILE AND STARTED WRITING WITH IMAGES. HIS PHOTOGRAPHIC WORK, IF DIFFERENT FROM HIS DIRECTING ONE, LOOK IN THE SAME DIRECTION, SEEK FOR THE SAME THING: MADNESS, WAYS, ANGUISH, WOUNDS, CRACKS, BATTLEGROUND, MEMORIES, DOUBTS, LOVE, EROTISM, HATE, VIOLENCE, SHAME, DEATH: EMOTIONS.

HIS FILM WORK IS AT THE BORDERLINE BETWEEN CINEMA AND CONTEMPORARY ART AND IT IS VERY DIFFICULT TO CLASSIFY IT. IT IS REFERRED AS TIMELESS, PROVOCATIVE, POETIC AND COMPARED TO THOSE OF ARTISTS LIKE LYNCH, JODOROWSKY, ROBBE-GRILLET, BARNEY.

IN A WORLD WHERE THE PERFECT IMAGE IS OMNIPRESENT, WHAT IS REAL SEEMS TO BE LOST AND YET ARNO CHARTS AN OPPOSITE COURSE CONSTANTLY FIGHTING AGAINST THE DISEMBODIED POSE. THAT'S PROBABLY ONE OF THE REASONS HE PRODUCES HIS ART PIECES HIMSELF.

IN HIS PHOTOGRAPHIC PORTRAITS AND LANDSCAPES, WHAT INTERESTS THE AUTHOR IS LIFE, WRITTEN ON FACES, ON BODIES, IN THE GROUND: ITS IMPRINTS, ITS SCARS. THIS IS NOT ABOUT THE "OBJECTS" BEING PHOTOGRAPHED ANYMORE BUT HOW MAN LOOKS AT MAN.

« WHAT WE SEE IS NOT WHAT WE SEE BUT WHO WE ARE » WROTE PESSOA IN HIS BOOK OF DISQUIET.